



Poème de Haïm Nahman Bialik

À l'oiseau (1891)

Traduction d'Ariane Bendavid

Illustration du peintre polonais Lionel S. Reiss

Je salue ton retour, charmant oiseau,
 Qui des terres du soleil reviens à ma fenêtre –
 J'ai tant aspiré à entendre ton doux chant
 Depuis qu'un jour d'hiver tu quittas ma demeure !

Chante, raconte-moi, mon oiseau bien-aimé,
 Les merveilles de ces lointaines contrées ;
 Ce beau, ce chaud pays, connaît-il lui aussi
 Tant de malheurs, tant de tourments ?

La rosée tapissera-t-elle comme des perles le Hermon
 Ou coulera-t-elle comme des larmes ?
 Comment se portent les eaux limpides du Jourdain ?
 Et toutes les montagnes, et toutes les collines ?

Mais je n'ai plus de larmes, tout est fini déjà
 Seule ma peine est sans fin
 Je salue ton retour, mon oiseau bien-aimé,
 Fais retentir ton chant joyeux !

Traduction: Ariane Bendavid